

REVUE DE PRESSE

ALBUM « CHERCHELL »

APRÈS UN PREMIER ALBUM SURANNÉ ET OBSÉDÉ PAR UNE DISCOTHÈQUE RICHE EN POP POINTILLEUSE, JULIEN BAER EST DEVENU UNE ANOMALIE DANS LA CHANSON FRANÇAISE. ALORS QUE LE NOUVEAU CHERCHELL BRISE L'IMAGE DE DANDY INDOLENT ET S'OUVRE À L'EXTÉRIEUR, RENCONTRE AVEC UN HOMME QUI VEUT SÉDUIRE VOS OREILLES.

POUR QUELQU'UN QUE L'ON DIT INTROVERTI ET TIMIDE, JULIEN BAER EST ACCUEILLANT. D'ABORD, PARCE QU'IL REÇOIT CHEZ LUI, OFFRE SON TEMPS, SE PRÉOCCUPE DU CONFORT DE L'INVITÉ PUIS EXPOSE SON INTÉRIEUR, SON FOYER. SON INTIMITÉ SAUTE AU VISAGE : PARTOUT À TRAVERS L'APPARTEMENT, DISQUES, LIVRES, PHOTOS, BIBELOTS, FACETTES DE LUI-MÊME MEUBLENT L'ESPACE ET ACCUEILLENL L'INTRUS. TOUT SEMBLE EN FAIT TRÈS FAMILIER, JULIEN GRACQ CÔTOIE NICK HORNBY, DES PILES DE CD DEUTSCHE GRAMMOPHON SIGNE D'UNE NOUVELLE PASSION POUR LA MUSIQUE CLASSIQUE SE DISPUTENT L'ESPACE AVEC DES VIEUX 45T SIXTIES. DANS UN COIN, DES CLAVIERS ET DES GUITARES, DES PARTITIONS DATANT DU PREMIER ALBUM, DES PLANTES. RIEN N'EST VRAIMENT RANGÉ, DES FACTURES TRAÎNENT, DES DISQUES CELLOPHANÉS ATTENDENT UNE ÉCOUTE, LES PILES S'ÉCROULENT. TOUT PARAÎT INCROYABLEMENT COMME CHEZ SOI, LES OBJETS SONT TELLEMENT FAMILIERS QU'INSTANTANÉMENT ON SE SENT À L'AISE. POUR MEUBLER CE QUI RESTE D'ESPACE LA DIMENSION SONORE EST LA SEULE DISPONIBLE, BOB MARLEY EST SUR LA PLATINE. UN SYMBOLE POUR JULIEN BAER. «JE SUIS OBSÉDÉ PAR L'IDÉE DE GRAND PUBLIC, QU'ON PEUT, AVEC DES CHOSES TRÈS INTIMES ET PERSONNELLES, FAIRE QUELQUE CHOSE D'UNIVERSEL.»

CELA REVIENDRA SOUVENT : CE BESOIN DE RECONNAISSANCE, DE TOUCHER LES GENS EST UNE FORCE MOTRICE CHEZ JULIEN BAER, QUI AVOUE AVOIR UNE VIE SOCIALE SI RÉDUITE QUE CETTE RECONNAISSANCE SERAIT SON SEUL LIEN AVEC L'EXTÉRIEUR. MALGRÉ UNE MUSIQUE S'INSCRIVANT DANS UNE TRADITION DE CHANSON FRANÇAISE DES GROS MOTS QU'UNE LIGNÉE, DE GAINSBURG À FERRÉ, A EMPÊCHÉ DE DEVENIR UNE INSULTE, JULIEN BAER NE SE SITUE PAS DANS LA GRANDE FAMILLE DE LA VARIÉTÉ FRANÇAISE. FUYANT LES AUTOCONGRATULATIONS DE CE MONDE OBSCÈNE ET INCESTUEUX, IL PRÉFÈRE À TOUTE MÉDAILLE (EN CHOCOLAT) LE BONHEUR D'ENTENDRE UNE DE SES CHANSONS PASSER PAR HASARD À LA RADIO. «LA CHANSON, CE TRUC TRÈS VOLATIL, QUI EXISTE À PEINE, OSSATURE TRANSPARENTE, TROUVE LÀ DES RACINES. ÇA VIENT DE L'EXTÉRIEUR, ÇA ME RASSURE.» JULIEN BAER, AVANT D'OFFRIR SES COMPOSITIONS AU PUBLIC ET À SA GRATITUDE, JOUAIT DANS LES PIANOS-BARS ET FAISAIT DES GUIDES TOURISTIQUES ET HÔTELIERS «JE NE TRAVAILLAIS PAS TELLEMENT, J'ÉTAIS ISOLÉ. CE QUI A FAIT QUE JE M'Y METTE RÉELLEMENT, C'EST LE TEMPS QUI PASSE. ON SE DIT «TIENS, QUEL ÂGE J'AI ? AH, J'AI 58 ANS, IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE.» JE ME SUIS DIT QU'IL FALLAIT ACCÉLÉRER. ÇA N'A PAS ÉTÉ FACILE.»

JULIEN BAER COMMENCE ALORS À COMPOSER SA MUSIQUE AVEC DES RÊVES D'ENFANT GRANDI LE NEZ DANS LE VINYLE ET LES YEUX RIVÉS SUR LES POCHETTES DE 45T. LOIN D'ASPIRER À UN STATUT D'ARTISTE, ENCORE MOINS DE STAR, JULIEN BAER RÊVE ALORS DE FAIRE DE LA MUSIQUE À LA MANIÈRE DES COMPOSITEURS SIXTIES, DE COMPOSER POUR DIFFÉRENTS CHANTEURS, D'ÊTRE LIBRE DANS LA FORME MUSICALE. «AU DÉPART, JE VOULAIS JUSTE ÊTRE UN COMPOSITEUR, UN PEU COMME CEUX DONT JE RETROUVAIS LES NOMS SUR LES 45T. JE ME DISAIS «AH TIENS, C'EST MARRANT, LUI, IL A AUSSI FAIT ÇA ET ÇA...» J'ÉTAIS FASCINÉ PAR LES GRANDS TANDEMS D'AUTEURS-COMPOSITEURS. JE VOYAIS BIEN QUE CEUX-LÀ, ILS AVAIENT LA TOUCHE MAGIQUE, L'ALCHIMIE. J'AI UN PEU ESSAYÉ DE CASER DES CHANSONS, PUIS J'AI VU QUE CE SYSTÈME N'EXISTAIT PLUS, ON NE PLACE PLUS DE CHANSONS CHEZ UN ÉDITEUR MAINTENANT. DONC QUELQU'UN M'A CONSEILLÉ DE CHANTER MES CHANSONS.» DE LA PASSION, À 20 ANS, POUR QUELQUES CHANTEURS FRANÇAIS NAÎT CETTE RÉVÉLATION : L'IMPORTANCE DU LIEN ENTRE MUSIQUE ET PAROLES. «UN GROS CHOC FONDATEUR. LES PAROLES VISIONNAIRES DE NOUGARO ET FERRÉ M'ONT VRAIMENT FRAPPÉ.»

POUR RATTRAPER, AVEC BOULIMIE, LE TEMPS PERDU À PROPOSER SES CHANSONS À DES SOURDS-APHONES, JULIEN BAER LIVRE UN PREMIER ALBUM, MUSIQUE ET PAROLES, EN 1997, SOMME D'INFLUENCES ALLANT DE SPECTOR À GAINSBURG. CETTE PREMIÈRE EXPÉRIENCE ET L'ÉTONNANT SUCCÈS CRITIQUE D'UN DISQUE AUSSI LARGUÉ PROUVERONT AU MOINS À JULIEN BAER QU'IL N'EST PAS SEUL : DE QUOI REPRENDRE CONFIANCE EN SOI.

«ÇA A SOLIDIFIÉ MON IDENTITÉ, JE ME SUIS DIT QUE JE POUVAIS ALLER DANS DES CHOSES ENCORE PLUS PERSONNELLES. MAINTENANT, LE PREMIER ALBUM, C'EST COMME UN AUTRE JULIEN, JE NE SUIS PLUS CETTE PERSONNE. C'ÉTAIT MON PREMIER CONTACT NON SEULEMENT AVEC LE MONDE DE LA MUSIQUE MAIS AUSSI AVEC LE MONDE PROFESSIONNEL, PUISQUE J'AVAIS TOUJOURS FAIT DES PETITS TRAVAUX ICI OU LÀ AVANT. C'ÉTAIT UNE SORTE D'IMMERSION DANS LA SOCIÉTÉ, QUELQUE CHOSE D'UN PEU SYMBOLIQUE POUR MOI. POUR LE DEUXIÈME ALBUM, J'ÉTAIS PLUS EN POSSESSION DE MES MOYENS, J'ÉTAIS PLUS ENTRÉ DANS LE MONDE RÉEL. JE SAVAIS DE QUOI JE VOULAIS PARLER, JE NE VOULAIS PLUS TROP PARLER D'AMOUR... MA VIE A CHANGÉ, J'AI MOI-MÊME L'IMPRESION DE CHANGER, DE ME MÉTAMORPHOSER.»

POURTANT, LE DEUXIÈME ALBUM CHERCHELL DU NOM D'UNE VILLE ALGÉRIENNE N'EST PAS SI LOIN DE SON PRÉDÉCESSEUR. UNE PROFUSION D'INSTRUMENTS, BEAUCOUP DE CORDES, DES PASSAGES TRÈS ORCHESTRÉS OÙ S'AGITE, PARFOIS ENCORE, LA BAGUETTE MAGIQUE DE L'AMÉRICAIN DON PEAKE FORMENT UN ARRIÈRE-PLAN HOSPITALIER ET GÉNÉREUX AUX MÉLODIES TRÈS POP. CHERCHELL EST UN DISQUE À LA LENTEUR LANGUIDE MAIS PAS PARESSEUSE, QUI SAIT VIVRE MAIS NE SE LAISSE PAS VIVRE, CALMEMENT DANS L'AIR DU TEMPS. CAR MUSICALEMENT, JULIEN BAER GRANDIT ENCORE ET FAIT D'AILLEURS · DE TOUTE NOSTALGIE MUSICALE. IL N'ÉCOUTE PLUS DE CHANTEURS FRANÇAIS, S'OFFUSQUE PRESQUE QU'ON LUI POSE LA QUESTION : LA CHANSON FRANÇAISE EST INTÉGRÉE EN LUI, PLUS BESOIN DE NOURRIR LA BÊTE. À LA VEILLE DE L'AN 2000, JULIEN BAER REGARDE MTV, S'INTÉRESSE À BUSTA RHYMES «UNE RYTHMIQUE INCOMPRÉHENSIBLE», EST CURIEUX DES BRUITS BIZARRES ÉMERGEANT DE LA TECHNO. ET DIT AVOIR, DE TOUTE FAÇON, ÉPUISÉ TOUTES SES IN·UENCES ET MAROTTES DANS SON PREMIER ALBUM, EN SE RENDANT COMPTE QUE «TOUS CES INSTRUMENTS INCROYABLES, LES BATTERIES DE CINQUANTE-SIX TOMS, LES DOUZE MILLE VIOLONS, CE N'ÉTAIT PAS LE PRINCIPAL».

LIQUIDATION DU PASSÉ, ÉPURATION DU FOND SONORE, MAIS RESPECT DE LA MÉLODIE ON N'OUBLIE PAS TRENTE ANS DE CHANSONS POP ET POPULAIRES EN DEUX ANS ET TRAVAIL SUR LA FORME. SE MÊLANT PARFAITEMENT AU RESTE DE L'ALBUM, DEUX MORCEAUX TÉMOIGNENT DE LA VOLONTÉ DE SORTIR DE SA COQUILLE DE JULIEN BAER : JUGER UN HOMME, INTRIGANT ET ENTÊTANT, COMPOSÉ PAR PHILIPPE ZDAR (MOTORBASS), ET MON AMI MAGNI·QUE, PETITE BOUCLE LANCINANTE ET ORGANIQUE, BRICOLAGE RÉUSSI D'UN JULIEN BAER EXPÉRIMENTANT SEUL EN STUDIO. «PHILIPPE ZDAR ET MOI NOUS ÉTIIONS RENCONTRÉS, JE L'AVAIS TROUVÉ SYMPATHIQUE ET J'AIMAIS BIEN CE QU'IL DISAIT SUR LA MUSIQUE. MAIS SON APPROCHE DE LA MUSIQUE EST LE CONTRAIRE DE LA MIENNE, PUISQU'IL TRAVAILLE À BASE DE SAMPLES ET DE RYTHMIQUES. ÇA M'INTÉRESSAIT, JE ME SUIS DONC DIT QUE J'ALLAIS ME DIRIGER VERS MON EXTRÊME MUSICAL, VOIR SI NOS DEUX MONDES POUVAIENT SE RENCONTRER. JE COMMENCE À COMPRENDRE UN PEU LA TECHNOLOGIE, J'AI DES PETITES MACHINES CHEZ MOI. JE VAIS PRENDRE ÇA NATURELLEMENT, COMME ÇA VIENT À MOI, PAR DES DÉTOURS. L'IMPORTANT, CE N'EST PAS D'UTILISER DES MACHINES OU DES VRAIS INSTRUMENTS, C'EST JUSTE QUE L'OUTIL UTILISÉ SERVE LA CHANSON. AVANT, JE N'ANALYSAIS PAS CE QUE J'ENTENDAIS. J'ENTENDAIS I STARTED A JOKE DES BEE GEES ET JE TROUVAIS ÇA TRÈS BEAU, DE MÊME QUE SUPERNATURE DE CERRONE. JE NE ME DEMANDAIS PAS COMMENT C'ÉTAIT FAIT, JE TROUVAIS ÇA BEAU ET ÇA M'ACCROCHAIT.»

LES PAROLES DE CHERCHELL, ÉTRANGE MÉLANGE DE POÉSIE (À PLEIN TEMPS, GRANDE VILLE MILLE LUMIÈRES), DE TRANCHES DE VIE ORDINAIRE (ÉCRIT À LA MAIN), DE SIBYLLINES ODES À LA PAIX (LIBERTÉ CHÉRIE), SONT VOLONTAIREMENT PLUS DURES, MOINS SAGEMENT ARROSÉES D'EAU DE ROSE QUE PRÉCÉDEMMENT. CENTRES D'INTÉRÊT DÉPLACÉS, MAIS ÉGALEMENT, PEUT-ÊTRE, LA VOLONTÉ DE BRISER MENU UNE IMAGE DE CHANTEUR ROMANTIQUE POUR JEUNES ·LLES QU'ON LUI AVAIT VITE COLLÉE SUR LE DOS. CAR S'IL EST UN MOT QUE JULIEN BAER DÉTESTE VOIR ACCROCHÉ À SON PALETOT, C'EST BIEN «GLAMOUR». ERREUR SUR LE PERSONNAGE, ON NE L'A PAS COMPRIS. CON·RMATION DE LA MÉPRISE PAR UN COUP D'OEIL SUR SON CHEZ LUI : RIEN DE ROMANTIQUE TORTURÉ DANS LE JOYEUX BAZAR QUI RÈGNE, SI CRÛMENT EXPOSÉ AU VISITEUR. «LA RÉDUCTION AU GLAMOUR, PEUT-ÊTRE QUE ÇA VIENT DE MON LOOK. MAINTENANT JE NE METS PLUS DE CHEMISES, JE METS DES T-SHIRTS (RIRES)... JE SUIS PLUS À L'AISE AVEC LA FRAGILITÉ, LA MÉLANCOLIE QUI SE DÉGAGENT DE MES CHANSONS QU'AVEC LE CÔTÉ GLAMOUR, C'EST PLUS MOI. JE NE VEUX PAS QUE LES GENS VOIENT UN TRUC ENTIER SUR MOI, JE N'AI PAS GRAND INTÉRÊT. MOI, JE N'AI JAMAIS ÉTÉ FASCINÉ PAR LES CHANTEURS MAIS PLUTÔT PAR LES TEXTES. J'AI SERRÉ UNE FOIS LA MAIN DE CLAUDE NOUGARO ET ÇA M'A FAIT PLAISIR, MAIS JE NE L'IDOLÂTRE PAS.» JULIEN BAER A UN PROBLÈME AVEC L'IMAGE D'AILLEURS : MÊME S'IL EXPLORE MTV, IL DÉTESTE LES CLIPS, LA MUSIQUE RÉDUITE À DES IMAGES. JULIEN BAER ENTEND SIMPLEMENT «SÉDUIRE L'OREILLE».